existence que la fameuse colonne que le terrorisme voulait élever sur ses ruines afin d'attester à la postérité que cette ville rebelle avait cessé d'exister pour avoir fait la guerre à la liberté, selon le langage du temps, c'est-à-dire au monstrueux régime de sang et de ruines qui pesait sur la France entière. — L'ordre étant enfin rétabli sous le premier Empire, les villes de France reprirent leurs anciennes armoiries; mais sans tenir compte des traditions historiques de la cité lyonnaise, un décret changea le *chef d'azur* de son écusson et le mit *de gueules chargé de trois abeilles d'or*. C'était, suivant M. Debombourg, la prise de possession de l'Empire. Il n'y avait tout simplement dans ce fait qu'une preuve de l'extension du pouvoir d'alors, en même temps que du complet effacement de l'esprit d'indépendance municipale. En effet, pourquoi ce *chef de gueules* sur un *écu de gueules*? C'était déjà contraire aux règles du blason (1), mais bien plus, malgré le remplacement des fleurs de lis par des abeilles, il eût été rationnel et logique de conserver le *chef d'azur*, qui n'a pas cessé d'être la couleur de l'écu de France, avec l'aigle impériale d'or, tout aussi bien qu'avec les fleurs de lis de l'ancienne monarchie. Du reste, cet écusson fautif a été abandonné depuis longtemps, et le gouvernement actuel a eu le bon esprit de ne pas l'imposer à la ville.

Or donc, si en restaurant un monument datant du premier Empire, on jugeait à propos de reproduire dans sa décoration cet écusson quoique fautif, seulement comme

(1) Ce chef était uniforme pour toutes les villes de France, comme le chef des maréchaux, le franc-quartier des comtes et des barons, selon l'ordre d'où ils étaient tirés. La théorie héraldique de l'empire repose sur une toute autre base que l'ancienne théorie de la monarchie et de la féodalité, réglée et définie par les hérauts d'armes. M. de V.